

## *Femmes ss.cc. avec une Spiritualité écologique*



Depuis quelques années, les thèmes sur l'environnement comme : l'écologie et la préoccupation pour notre planète, ont été et sont motif de grande préoccupation, et une tâche en suspens au niveau mondial.

Ce thème a retrouvé de la force et de la visibilité en 2015, en raison de deux événements importants. D'une part, l'Accord de Paris, où la communauté internationale a établi les objectifs du développement soutenable : la lutte contre la pauvreté, la protection de l'environnement et le travail contre le changement climatique. D'autre part, de l'Église, le pape François, a publié l'encyclique « Laudato Si », où il nous appelle à la conscience et à la responsabilité que nous avons tous à ce sujet ; mettre la question écologique et la lutte contre la pauvreté au centre de la vie ecclésiale.

Tous les jours, plus ou moins, nous expérimentons les effets du changement climatique comme la proteste d'une nature endommagée et offensée, à cause de l'action irresponsable et violente de l'être humain. Il est évident que l'unicité de la terre est en train de s'effriter de manière progressive, dont les conséquences sont en train d'affecter tous les êtres vivants, mais plus spécialement les plus faibles et pauvres de la terre.

**Tous les jours, nous expérimentons les effets du changement climatique comme la proteste d'une nature endommagée et offensée.**

Au niveau de la Congrégation, le thème de l'écologie, la préoccupation pour le changement climatique, le soin de la demeure commune... doit être accueilli, réfléchi et assumé avec grande responsabilité et engagement. Aujourd'hui même, nous sommes toutes impliquées dans l'élaboration du Plan Apostolique de Congrégation, et en parlant des aspects les plus significatifs de notre monde, on fait une référence claire aux thèmes de l'écologie. Cela signifie que la réalité nous affecte, nous sommes plus sensibles à ce problème socio-climatique et nous devons y travailler.

**« Dieu vit tout ce qu'il avait fait : cela était très bon » (Gen 1, 31).**

Nous sommes appelées à élargir notre esprit contemplatif, en regardant la création avec un regard nouveau, et en entrant en contact avec le Dieu Créateur, pour qu'Il nous amène à aimer la création comme Lui l'aime « *Dieu vit tout ce qu'il avait fait : cela était très bon* » (Gen 1, 31).

Nous sommes appelées à découvrir la valeur du monde créé comme révélation du divin, où chaque être humain est à soi-même, comme partie intégrale et significative dans l'ensemble de la création, et en même temps responsable de son bien-être : « *Yahvé Dieu, prit l'homme et l'établit dans le jardin d'Eden pour le cultiver et le garder* » (Gn 2, 15). Ici, il est bon de se rappeler les paroles du Pape Benoît XVI quand il dit : « *La nature... Elle nous parle du Créateur et de son amour pour l'humanité... La nature est à notre disposition non pas comme un tas de choses répandues au hasard, mais au contraire comme un don du Créateur qui en a indiqué les lois intrinsèques, afin que l'homme en tire les orientations nécessaires pour la garder et la cultiver* » (Caritas in Veritate N° 48).

Le soin et la défense de la nature sont en communion avec la défense des plus pauvres, car ce sont eux qui sont les plus exposés aux conséquences de la destruction de l'environnement. Comme le dit bien le Pape François : « *Il n'y a pas deux crises séparées, l'une environnementale et l'autre sociale, mais une seule et complexe crise socio-environnementale* » (LS 139) et ajoute : « *La défense de la terre n'a d'autre but que la défense de la vie* ».

Nous sommes appelées à vivre « une spiritualité écologique », car comme le dit le Pape François « *Tout est lié, et cela nous invite à mûrir une spiritualité de la solidarité globale qui jaillit du mystère de la Trinité* » (LS 240). Je vous laisse ci-dessous des textes de « Laudato Si » pour qu'ils vous anime et vous accompagne dans notre réflexion et vie.

**Nous sommes appelées à vivre une « spiritualité écologique »**

« *Je veux proposer aux chrétiens quelques lignes d'une spiritualité écologique qui trouvent leur origine dans des convictions de notre foi, car ce que nous enseigne l'Évangile a des conséquences sur notre façon de penser, de sentir et de vivre. Il ne s'agit pas de parler tant d'idées, mais surtout de motivations qui naissent de la spiritualité pour alimenter la passion de la préservation du monde. Il ne sera pas possible, en effet, de s'engager dans de grandes choses seulement avec des doctrines, sans une mystique qui nous anime, sans « les mobiles intérieurs qui poussent, motivent, encouragent et donnent sens à l'action personnelle et communautaire* » (LS 216).

« *Si nous prenons en compte la complexité de la crise écologique et ses multiples causes, nous devons reconnaître que les solutions ne peuvent pas venir d'une manière unique d'interpréter et de transformer la réalité. Il est nécessaire d'avoir aussi recours aux diverses richesses culturelles des peuples, à l'art et à la poésie, à la vie intérieure et à la spiritualité. Si nous cherchons vraiment à construire une écologie qui nous permette de restaurer tout ce que nous avons détruit, alors aucune branche des sciences et aucune forme de sagesse ne peut être laissée de côté, la sagesse religieuse non plus, avec son langage propre* » (LS 63).

Devant ces appels et ces interpellations nous pouvons nous demander : notre spiritualité SS.CC., doit-elle apporter quelque chose à cette réalité qui nous affecte tous ? De quelle manière le cri de la terre, touche-t-il les portes de notre ministère réparateur ? le Pape nous invite à trouver les motivations qui émanent de la spiritualité, pour nourrir la passion pour le bien du monde. Au sein de notre spiritualité SS.CC. nous avons une grande richesse et des valeurs qui doivent nous conduire à un engagement sérieux dans ce domaine.

**Notre spiritualité SS.CC. doit-elle apporter quelque chose à cette réalité qui nous affecte tous ?**

Nous vivons dans un monde caractérisé par l'égoïsme, la technologie et la connectivité. Nous sommes plus informées que jamais ; la nouvelle fait le tour du monde en un instant à travers les réseaux sociaux. Cependant, l'être humain est devenu plus solitaire : la communication se fait à travers l'ordinateur et le téléphone ; chacun est enfermé dans son monde personnel. Cet égoïsme nous empêche de prendre conscience de ce qui arrive à la nature.

C'est la dynamique de notre monde, dont nous sommes souvent complices. Si nous sommes sincères, nous sommes toutes, en quelque sorte, immergées dans ce monde technologique et individualiste. L'appel est de prendre conscience de cette réalité et de nous convertir.

Rappelons-nous que notre activité évangélisatrice, *nous fait entrer dans le dynamisme de l'Amour du Christ pour son Père et pour le monde, spécialement pour les pauvres...* et aussi pour notre terre qui a besoin d'être réparée.